Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 87 (1990)
Heft: 7-8

Artikel: Élever : mode opératoire (suite) [2]
Autor: Van Dyck, Jean- Marie
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067788

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DIVERS

Elever : mode opératoire (suite)

1re partie

PRÉPARATION LOINTAINE DE L'ÉLEVAGE

De – 30 JOURS À – 15 JOURS

Nombre de cellules

Il faut que le nombre de cellules soit relativement faible, de manière à obtenir un nourrissement optimal. Les auteurs ne sont pas d'accord sur un nombre qui varie de 10 à 50 : j'ai opté pour 14-20, mais cela peut être discuté. Sachant que 10 à 15 % des reines échouent à la fécondation et qu'un même pourcentage devra être éliminé lors de l'examen de qualité, il faut décider du nombre de reines à élever sur base du matériel disponible pour les nucléis et des besoins du rucher (renouvellements plus quelques reines de réserve). Connaissant ce nombre, estimer le nombre de greffages nécessaires, sachant que l'on élève un maximum de 15 cellules par greffage.

Par exemple : on doit remplacer 10 reines de production et garder 4 reines de réserve (soit 14) ; compte tenu des échecs, cela donne 18-20 (2-3 avortées ou bourdonneuses et 2-3 à éliminer). Il faudra prévoir une vingtaine de cellules. Ce n'est possible que si l'on possède du matériel pour la fécondation de 20 reines. Dans ce cas, l'élevage comportera soit deux greffages d'environ 10 à 12 cellules, soit un seul greffage comportant 20 à 22 cellules.

Au jour le jour...

– 30 jours

Choisir une ou plusieurs ruchées de qualité, destinées à produire des mâles. Colonies excellentes dont la mère est de race pure (F0) ou la fille d'une reine de race pure (F1). Placer un cadre à mâles à bâtir (cadre dont on a recoupé l'intérieur sauf une petite languette à la partie supérieure) dans les ruches destinées à la production de mâles, aux deux tiers du nid à couvain. Ces cadres comportent un repère (punaise M) permettant de les ôter facilement en juin.

Recouper les cadres témoins de ces ruches; ne plus les recouper pendant trois semaines ou les déplacer dans d'autres ruches.

Ces ruches à mâles doivent évidemment se trouver à l'endroit choisi pour la fécondation.

— 27 jours

Si cela n'a pas été fait ci-dessus, placer un cadre à mâles, bâti, dans ces ruches.

— 25 jours

Sélectionner la colonie éleveuse, dont la reine doit être sur 2 corps, avec ou sans hausse, séparée par une grille. Si on réalise cet élevage en mai, cette colonie peut avoir été stimulée en mars.

Placer une seconde grille pour isoler la reine sur l'un des deux corps; il est préférable que ce soit dans le corps du milieu mais ce n'est pas nécessaire. Enfumer par l'entrée, attendre une minute, réenfumer, placer la grille. Si la reine de cette ruche n'est pas marquée ou ne se voit pas facilement, ne pas faire cette opération (fig. 1 ou 2).

Sélectionner la ruche de renforcement, de même race que la ruche éleveuse, et bloquer, de la même façon, la reine de cette ruche sur un seul corps qui sera réuni, ultérieurement, à la ruche éleveuse. Si la reine de cette ruche n'est pas marquée, ou ne se repère pas facilement, ne pas faire cette opération.

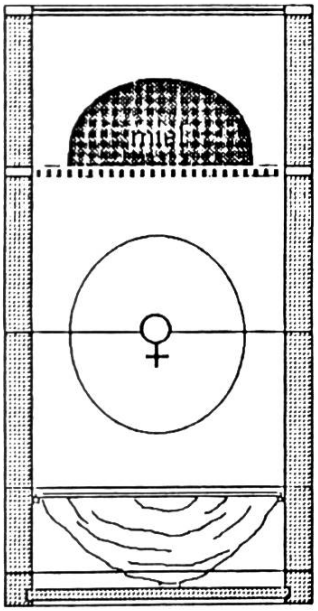

Fig. 1

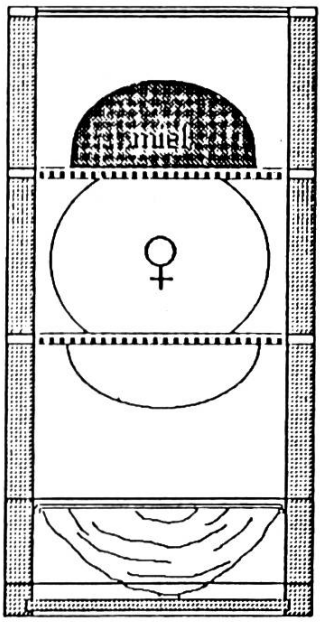

Fig. 2

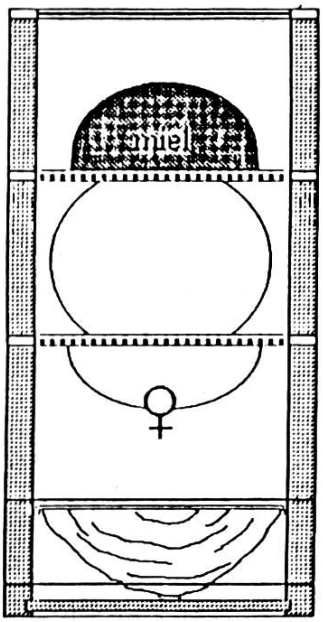

Fig. 3

Si l'on ne veut pas trop affaiblir une ruche ou si l'on ne dispose que de ruches faibles, faire ce traitement à deux ou trois ruches de renforcement. En tout cas, en présence de creux de récolte et/ou de mauvais temps, stimuler sérieusement ces ruches pendant dix jours (seize jours si l'on envisage plusieurs élevages successifs) de manière à obtenir une ponte importante dans le corps où la reine a été cloîtrée ou dans la ruche entière si l'on ne la cloître pas. Les abeilles qui naîtront de cette ponte seront les nourrices du futur élevage: ces nourrices doivent être parfaites et très nombreuses.

— 24 jours

Si l'on désire une très forte pression de mâles de choix, placer un second cadre à mâles, à bâtir, dans les ruches sélectionnées pour donner les mâles.

— 21 jours

Si cela n'a pas été fait ci-dessus, placer un second cadre à mâles, bâti, dans les ruches productrices de mâles. Placer les cadres témoins de la semaine précédente dans d'autres ruches qui seront présentes lors de la fécondation. Les remplacer par des cadres témoins recoupés.

— 20 à — 17 jours

Si l'on ne connaît pas la position des reines bloquées sur un seul corps, examiner les cadres témoins de ces ruches. La reine se trouve évidemment où l'on observe des œufs.

2e partie

PRÉPARATION RAPPROCHÉE

DE — 15 JOURS À — 1 JOUR

Section A:
Cas d'un seul greffage, production d'environ 15 cellules royales

— 15 jours

Deux situations se présentent: on a ou on n'a pas bloqué la reine sur un seul corps dix jours plus tôt.

Reine bloquée sur un seul corps

Visiter le corps où elle se trouve, la trouver et la faire passer dans l'autre: le corps qu'elle quitte contient un beau couvain qui naîtra au moment de l'élevage (fig. 3).

Reine en ponte sur deux corps

Bien enfumer par le bas pour la faire monter, attendre une minute et placer une grille entre les deux corps où elle a pondu pendant dix jours.

— 10 jours

Choisir la meilleure colonie reproductrice sélectionnée pour donner les larves d'élevage. Ne pas choisir une hybride. Cette colonie ne doit pas être trop forte, trop poussée, de manière à ménager la reine qui ne pondra que des œufs de première qualité.

La stimuler pendant dix jours avec 200 g de miel + 150 g d'eau (pot retourné).

Choisir les ruches dont les mâles ne sont pas désirés pour les accouplements futurs: les éloigner dans un autre rucher ou leur placer un piège à mâles ou... ne pas s'en inquiéter, leur nombre étant restreint.

— 7 jours

Introduire dans la ou les ruches reproductrices une cire gaufrée au milieu de couvain. Sur ce cadre, on prélèvera les larves le jour du greffage.

Il faudra encore la stimuler sérieusement pendant sept jours, sinon, en cas de mauvais temps, on risque de n'avoir ni larves ni œufs au moment choisi pour le greffage. Parfois, c'est le cas, malgré la stimulation. Il est alors peut-être possible de trouver les larves convenables sur d'autres cadres de cette ruche.

— 6 jours

Organiser la colonie nourrice. Il faut qu'elle soit extrêmement forte.

Qu'il n'y ait de couvain ouvert que dans le corps où se trouve la reine.

Vérifier ses provisions (miel). Il faut aussi qu'elle ait du pollen.

Visiter le corps de couvain fermé (sans la reine depuis neuf jours) et vérifier soigneusement (c'est capital) qu'aucun élevage royal ne s'y est développé. Si l'on en voit, détruire toutes les cellules. Placer ce corps sur le plateau de la ruche; poser dessus une grille à reine comportant une ouverture (que l'on dispose latéralement et qui doit rester fermée pour le moment) et ensuite le corps contenant la reine, une seconde grille, la hausse à miel puis un papier journal percé de quelques petits trous sur lequel viendra, le soir, le corps de renforcement (fig. 4).

Fig. 5

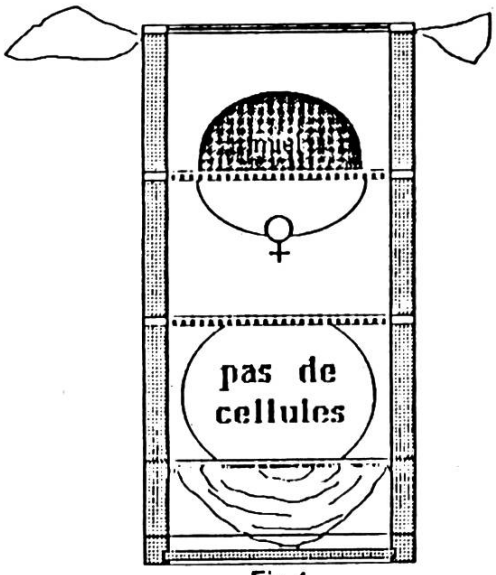

Fig.4

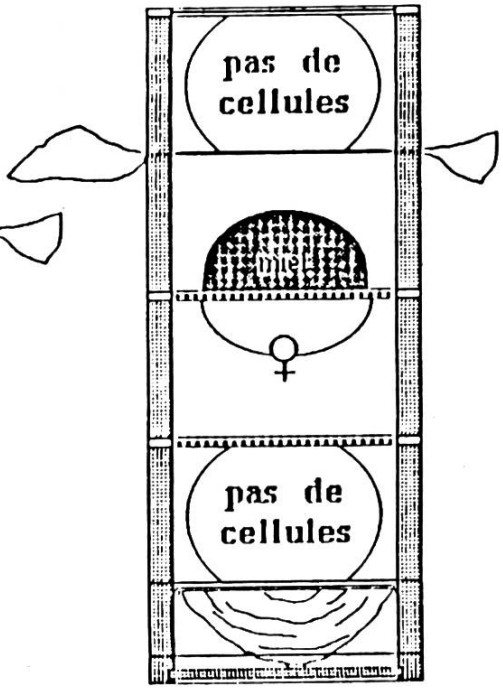

Fig. 6

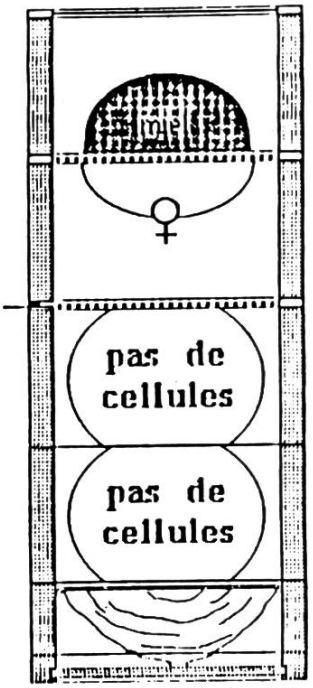

Fig. 7

Visiter le corps de couvain fermé de la ruche de renforcement ou remplir un corps vide au moyen de cadres venant des divers corps de couvain fermé des colonies de renforcement. Tous les cadres doivent être examinés et tout élevage royal détruit (très important!). Laisser reposer ce corps, à l'écart et à l'ombre, jusqu'au soir (fig. 5). En cas de pillage par les butineuses, le déplacer une ou deux fois d'une dizaine de mètres. Le soir, le placer, sur le papier journal, au-dessus de la colonie éleveuse: la réunion se passe la nuit, sans problème (fig. 6).

— 5 jours

Placer le corps réuni au-dessous du corps contenant la reine, sous la grille.

Au fur et à mesure des naissances, cette ruche va devenir une superruche bourrée de jeunes abeilles, dans des conditions instables très proches de l'essaimage. Elles pourront s'occuper au mieux des larves greffées. Cette opération peut se faire quand on place la rehausse d'élevage (— 2 jours), mais dans ce cas, durant trois jours, le couvain serait réparti de manière non naturelle dans la ruche (fig. 7).

Surveiller le cadre témoin du corps contenant la reine: il faut éviter la fièvre d'essaimage avant l'introduction des cupules. Le recouper chaque fois qu'il est construit.

La calfeutrer et la stimuler pendant douze jours avec 500 g de miel + 300 g d'eau (dans 2 pots retournés). Si le temps n'est vraiment pas clément, il faut doubler cette quantité de miel. Ne craignez pas d'en donner trop: c'est la qualité de vos reines qui est en jeu. Le surplus vous le récolterez dans la hausse.

— 2 jours

Ruche nourrice. Si ce n'est le cas (fait à — 5 jours), placer le corps sans couvain ouvert coiffant cette ruche sous la grille à reine inférieure.

Placer dessus la rehausse d'élevage, juste sous la grille séparant les deux parties du nid à couvain: le bas sans œufs ni larves mais naissant, le haut avec reine, œufs et larves. Y placer le cadre porte-cupules équipé des lattes (2 ou 3) garnies de cupules bien séparées (10 à 12). Les abeilles vont soigneusement nettoyer ces cupules et les recouvrir de substances attractives (phéromones et/ou épagines). Ne plus les toucher avec les doigts!

Replacer sur cette rehausse la grille à reine inférieure et les deux corps séparés par la grille supérieure (fig. 8).

Section B: Cas de plusieurs greffages, production d'environ 20 à 40 cellules royales

— 10 jours

Choisir la meilleure colonie reproductrice sélectionnée pour donner les larves d'élevage. Ne pas choisir une hybride. Cette colonie ne doit pas être trop forte, trop poussée, de manière à ménager la reine qui ne pondra que des œufs de première qualité.

La stimuler pendant dix jours avec 200 g de miel + 150 g d'eau (pot retourné).

Choisir les ruches dont les mâles ne sont pas désirés pour les accouplements futurs: les éloigner dans un autre rucher ou leur placer un piège à mâles ou ne pas s'en inquiéter, leur nombre étant restreint.

Colonie éleveuse. Deux situations se présentent: on a ou on n'a pas bloqué la reine sur un seul corps dix jours plus tôt.

Reine bloquée sur un seul corps: Visiter le corps où elle se trouve, la trouver et la faire passer dans l'autre; le corps qu'elle quitte contient un beau couvain qui naîtra au moment de l'élevage (fig. 3).

Reine en ponte sur deux corps: Bien enfumer par le bas pour la faire monter et placer une grille entre les deux corps où elle a pondu pendant dix jours.

— 7 jours

Introduire dans la ou les ruches reproductrices une cire gaufrée au milieu du couvain. Sur ce cadre, on prélèvera les larves le jour du premier greffage.

Il faudra encore la stimuler sérieusement pendant sept jours, sinon, en cas de mauvais temps, on risque de n'avoir ni larves ni œufs au moment choisi pour le greffage. Parfois, c'est le cas, malgré la stimulation. Il est alors peut-être possible de trouver des larves convenables sur d'autres cadres de cette ruche.

— 4 jours idem — 10 jours

Œufs pour le second greffage.

Stimuler une (autre) colonie reproductrice, pendant dix jours avec 200 g de miel + 150 g d'eau (pot retourné).

— 2 jours

Organiser la colonie nourrice. Il faut qu'il n'y ait de couvain ouvert que dans le corps où se trouve la reine.

Vérifier ses provisions (miel). Il faut aussi qu'elle ait du pollen.

Visiter le corps de couvain fermé (sans la reine depuis huit jours) et vérifier soigneusement (c'est capital) qu'aucun élevage royal ne s'y est développé. Si l'on en voit, détruire toutes les cellules. Placer ce corps sur le plateau de la ruche. Placer dessus la rehausse d'élevage. Poser dessus une grille à reine comportant une ouverture (que l'on dispose latéralement et qui doit rester fermée pour le moment) et ensuite le corps contenant la reine, une seconde grille, la hausse à miel, un papier journal percé de quelques petits trous sur lequel viendra, le soir, le corps de renforcement (fig. 4).

Visiter le corps de couvain fermé de la ruche de renforcement ou remplir un corps vide au moyen de cadres venant des divers corps de couvain fermé des colonies de renforcement. Tous les cadres doivent être examinés et tout élevage royal détruit (toutes les cellules). Laisser reposer ce corps, à l'écart et à l'ombre, jusqu'au soir (fig. 5). En cas de pillage par les butineuses, le déplacer une ou deux fois d'une dizaine de mètres. Le soir, le placer, sur le papier journal, au-dessus de la colonie éleveuse : la réunion se passe la nuit, sans problème (fig. 6).

Glisser le cadre porte-cupules équipé des lattes (4 ou 5) garnies de cupules bien séparées (10 à 12) dans la rehausse d'élevage. Les abeilles vont soigneusement nettoyer ces cupules et les recouvrir de substances attractives (phéromones et/ou épagines). Ne plus les toucher avec les doigts !

— 1 jour

Réorganiser la ruche éleveuse.

Placer le corps réuni au-dessous du corps contenant la reine, sous la rehausse d'élevage (fig. 7).

Cette ruche est devenue une superruche bourrée de jeunes abeilles, dans des conditions instables très proches de l'essaimage. Elles pourront s'occuper au mieux des larves greffées.

Surveiller le cadre témoin du corps contenant la reine: il faut éviter la fièvre d'essaimage. Le recouper dès qu'il est construit.

La calfeutrer et la stimuler pendant toute la durée des greffages avec 500 g de miel + 300 g d'eau (2 pots retournés).

Introduire une cire dans la colonie devant donner des œufs pour le second greffage, comme décrit à — 7 jours.

Il faudra encore la stimuler sérieusement pendant sept jours, sinon, en cas de mauvais temps, on risque de n'avoir ni larves ni œufs au moment choisi pour le greffage.

3e partie

L'ÉLEVAGE PROPREMENT DIT

Jour de l'élevage: Midi ou avant-midi

Ruche nourrice. Il y a du couvain fermé et presque fermé en abondance dans le(s) corps inférieur(s). Equiper la rehausse d'élevage de son séparateur, y placer un nourrisseur avec candi au miel et lattis antinoyade, y laisser le cadre portant les lattes garnies de cupules. Les abeilles d'en bas sont orphelines. Celles d'en haut peuvent sortir, mais rentreront en bas (fig. 9).

Il faut quatre à cinq heures aux abeilles pour reconnaître leur orphelinage, et leur manque total de moyens de se remérer.

Jour de l'élevage: Après cinq heures

Installer près du rucher une table ou un support permettant de poser le cadre contenant les larves, à l'abri du vent et du soleil. J'utilise un grand parasol incliné. Prévoir de quoi s'installer confortablement pour greffer. Couteau aiguisé et picking à portée de la main.

Se laver soigneusement les mains avec un savon pas trop parfumé. Ne pas toucher les cupules avec les doigts.

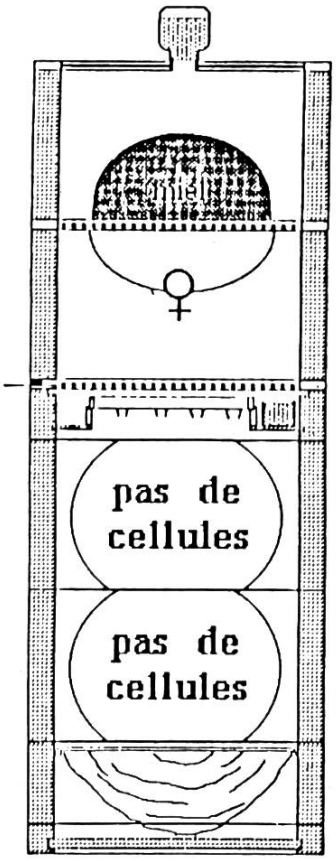

Fig. 8

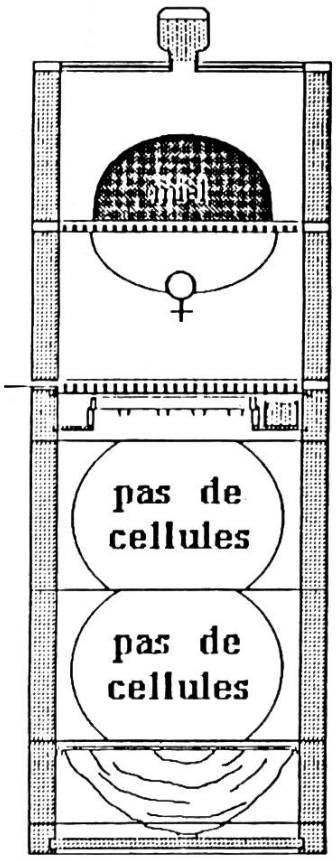

Fig. 9

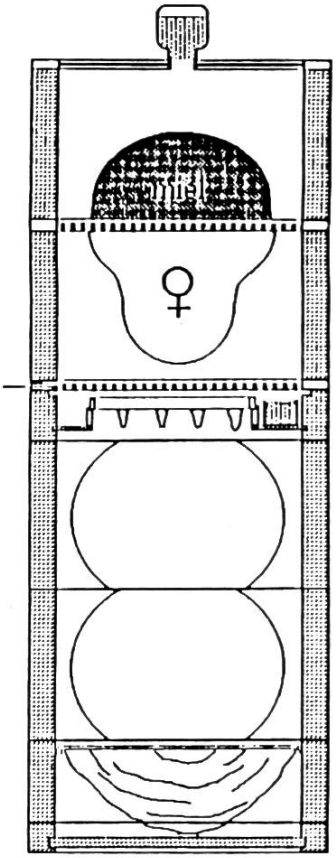
Fig. 10

Retirer de la colonie maternelle la cire gaufrée qui lui avait été donnée sept jours plus tôt. Elle contiendra des larves d'un jour. Brosser prudemment les abeilles – ne pas les secouer – s'il en reste, ce n'est pas grave. Au moyen d'un couteau bien aiguisé ou un scalpel, raccourcir les cellules contenant les larves de 1 à 2 jours maximum (1 mm).

Retirer une latte porte-cupules de la rehausse d'élevage et enlarver successivement les cupules de cette latte.

Veiller à ne pas prendre de larves trop grosses. Ne pas les retourner. Si l'on croit en avoir blessé ou retourné une, recommencer, il y en a assez. Il faut tenter de prendre les larves les plus petites possible.

Remettre prudemment la latte enlarvée et en sortir une autre. L'enlarver comme la première. Garnir de cette façon 25 à 30 cupules au maximum.

Remettre le rayon raccourci dans la colonie maternelle.

Laisser faire les abeilles orphelines toute la nuit. Toutes les butineuses y sont retournées; elles profitent de la chaleur du corps supérieur.

2e jour de l'élevage, c'est-à-dire le lendemain dans la matinée, au plus tard à midi

Les cellules acceptées comportent une collerette de 5 mm de cire claire; les autres sont inchangées.

Retirer la plaque de séparation entre la rehausse d'élevage et le corps supérieur contenant la reine (pas la grille) (fig. 10).

Supprimer ou réduire le passage à une seule abeille (mâles) la sortie pratiquée dans la grille à reine inférieure. Ne pas trop déranger les abeilles nourrices.

4e ou 5e jour

Examiner l'élevage, les cupules allongées sont garnies de larves royales; on voit la gelée à travers les cupules transparentes. Ne pas retourner le cadre porte-cupules. Estimer rapidement le nombre de cellules disponibles. Ne plus toucher à ces cellules royales jusqu'au dixième jour de l'élevage.

Orpheliner les ruches et ruchettes qui serviront de nucléis aux futures reines. Si l'on estime que le nombre de cellules est insuffisant, il est possible d'envisager un autre greffage pour le lendemain (6e jour).

6e jour: idem jour du greffage

Si l'on désire greffer une seconde fois.

Recommencer les opérations du jour de l'élevage: midi et soir et retirer la séparation le lendemain matin. Veiller toutefois à ne pas choquer les cellules operculées du greffage précédent car c'est maintenant qu'elles sont les plus sensibles aux chocs et au froid. Pour ce second élevage, procéder comme pour le premier à partir de ce jour. Et recommencer une troisième fois si nécessaire.

Remarque: ce jour, les cellules du premier greffage sont toutes operculées et n'ont donc plus besoin de nourriture et de soins. Elles n'exigent que de la chaleur et de l'humidité. D'autre part, après démarrage d'un second greffage, les abeilles de race peu essaimeuse ont tendance à ronger les cellules les plus avancées, surtout par temps peu clément, peut-être pour reculer l'échéance de cet essaimage.

Aussi, il est possible de placer, pour les protéger, les barrettes provenant des greffages précédents, dans une ruchette orpheline, bien peuplée mais sans le moindre couvain.

6e jour

Porter une extrême attention au cadre témoin du corps contenant la reine car la fièvre d'essaimage a pu se déclarer et des cellules pourraient être construites dans ce corps. Essaim géant à brève échéance. Si c'est le cas, détruire toutes ces cellules.

7e jour

Dans le cas du dernier greffage: cesser de stimuler au miel.

10e jour (pas avant)

Les cellules peuvent être placées délicatement dans des alvéoles plastique de protection: c'est indispensable si on ne détruit pas l'élevage dans les ruchettes. Organiser les ruchettes-pépinières et les garnir de cellules, une par ruchette. Ces ruchettes peuvent être des corps WBC normaux ou réduits à 5 ou 6 cadres par des partitions. Les colonies s'y développent très bien. L'élevage des ruchettes peut être détruit au préalable, cela favorise l'acceptation des cellules sélectionnées.

Les cellules non utilisées ce jour doivent être placées individuellement dans des cages protectrices (bigoudi ou autre) sinon il y a risque de destruction totale du reste de l'élevage et/ou d'essaim.

Placer les ruchettes dans la zone des ruches produisant les mâles, de manière dispersée, irrégulière ou modèle Frère Adam, pour favoriser l'orientation des jeunes reines. Placer éventuellement des repères.

Veiller à éviter l'essaimage dans la ruche éleveuse qui peut redevenir ruche de production ou être partiellement ou totalement divisée pour la création des nucléis.

4e partie

LE DÉVELOPPEMENT ET LA MATURITÉ DES REINES

Les petits nucléis vont accueillir la ponte de la nouvelle reine. Pour s'assurer une ponte compacte et abondante dans un minimum de temps, il est important de stimuler ces colonies pendant les vingt à trente premiers jours de ponte. Surtout si les nucléis sont petits et dépourvus de butineuses et/ou de couvain. On stimulera donc, soit au candi: 2 × avec 1,5 kg, soit au pot retourné: 350 ml de sirop 1/1 chaque soir, soit la combinaison des deux: candi plus pot retourné un jour sur deux. De cette manière, on obtiendra une ponte régulière, indépendante de la puissance du nucléi et du temps, trop souvent peu clément, et donc préjudiciable à ces petites unités ne pouvant profiter au maximum des moments propices.

30e au 40e jour

Vérifier la ponte des reines, les marquer.

60e au 80e jour

Au mieux, les filles de la nouvelle reine naîtront le 40e jour après le greffage, mais cela peut varier et aller jusqu'à 50 et même 60. Ces abeilles

ne deviendront butineuses que dix à douze jours plus tard si la colonie a démarré sans couvain, de quinze à vingt jours plus tard si le nuclei comportait du couvain. Il n'est donc pas possible de juger de la descendance de la reine avant cinquante jours au moins, soixante jours d'habitude, ou parfois quatre-vingts jours.

Estimer la qualité des jeunes reines par l'examen de diverses observations sur les nouvelles colonies, de manière absolue et par comparaison avec les sœurs. Supprimer sans hésiter les non-valeurs et même les quelconques: elles ne vous apporteraient que des déboires.

A ce moment, il vous est loisible d'utiliser vos reines comme vous pensez être le mieux pour l'organisation de votre exploitation. Personnellement, tard dans la saison (septembre-octobre) ou tôt l'année suivante (avril), je réunis (papier journal) ces petites colonies dynamiques avec les colonies de production dont j'ai enlevé la reine. Mais, cela, c'est une autre histoire...

Jean-Marie Van Dyck

Un mot d'enfant

Pour parler comme il convient des abeilles, il faut être ou un grand poète ou un petit enfant. C'est un mot de petit enfant que je vous demande la permission de rapporter ici. Chaque matin, cet enfant contemplait sans y toucher le petit pot de miel qu'on lui servait au premier déjeuner. Il restait là, le front plissé, en proie à un vague remords, à une obscure épouvante. Pendant ce temps des insectes bourdonnaient autour de lui et prélevaient leur part du régal. Un beau jour il n'y tint plus, se leva et s'enfuit en criant:

– Maman! Maman! Regarde les mouches qui viennent reprendre ce qu'on leur a volé!

Henri Duvernois

Pensée

Ce que j'admire le plus chez l'abeille, ce n'est ni sa beauté qui la rend semblable à un bijou dans l'air bleu, ni son activité jamais lasse, ni l'instinct sûr qui la conduit au cœur des fleurs les plus parfumées, c'est son oubli d'elle-même: elle se donne tout entière à une œuvre dont elle ne jouira pas. Ainsi devons-nous travailler à ce qui nous doit dépasser et trouver notre joie dans l'effort et le don de soi...

Henry Bordeaux, de l'Académie Française

Extraits de la Gazette Apicole, éditée par la Maison Alphandéry.